



HAL
open science

Jungles et camps “ V.I.P ” en Bosnie-Herzégovine

Louis Fernier

► **To cite this version:**

Louis Fernier. Jungles et camps “ V.I.P ” en Bosnie-Herzégovine. Microscop: Un regard sur les laboratoires en Centre Limousin Poitou-Charentes (CNRS), 2023. hal-04033785

HAL Id: hal-04033785

<https://hal.science/hal-04033785>

Submitted on 17 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jungles et camps "VIP" en Bosnie-Herzégovine

Entre 2018 et 2022, environ 87 000 personnes ont tenté de rejoindre l'Union européenne depuis la Bosnie-Herzégovine. Dans ce pays, les camps mis en place pour les accueillir procurent une aide de base, dont certaines personnes préfèrent s'écarter en créant des campements informels, à l'écart.

© LOUIS FERNIER



Le Temporary Reception Center de Lipa, sorti de terre en pleine montagne à 23 kilomètres de Bihać.

Le laboratoire Migrations internationales, espaces et sociétés (Migrinter, UMR 7301 – CNRS/Univeristé de Poitiers) analyse l'environnement des camps de personnes migrantes en Europe, en prenant en considération leur lieu d'implantation, leur potentiel isolement et les manières dont les personnes encampées peuvent s'approprier ces lieux.

LES CAMPS ET LEUR ENVIRONNEMENT

Sont considérés comme "camp" les lieux de mise à l'écart de populations indésirables, rarement cartographiés, où les personnes sont exclues de la société locale et soumises à une législation spéciale. Très large, cette définition comprend à la fois des commissariats où sont détenues des personnes en raison de leur nationalité, des zones de détention en aéroports, des grands centres de transit, ou des lieux de soutien humanitaire. Dans cette recherche, Migrinter s'interroge sur les conditions de vie dans les camps et leur localisation et se demande si les personnes encampées sont les cibles "d'offenses spatiales", c'est-à-dire si elles se voient à la fois privées de leur intimité et exclues des services publics du pays dans lequel elles arrivent.

Parmi leurs hypothèses de recherche, les géographes se demandent également si ces lieux peuvent être le symbole d'un "racisme environnemental", qui viserait à isoler une population des services publics, à la mettre potentiellement en danger et à l'exposer à un déplacement forcé et imprévisible. À l'étude des camps, Migrinter pourrait donc mettre en lumière des situations d'injustice spatiale, en analysant la répartition des ressources socialement valorisées (par exemple les lieux d'éducation, de travail, de loisir) et leur accessibilité.

Pour explorer ces hypothèses, 705 camps ont été recensés en Europe, en regroupant différentes bases de données (Organisation Internationale pour les Migrations, Haut-Commissariat aux Réfugiés, Global Detention Project, Observatoire des Camps de Réfugiés, Collectif Migreurop).

À l'analyse de leur localisation et de leur fonctionnement, les camps de Bosnie-Herzégovine suscitent une attention particulière par leur répartition (ville/campagne), leurs différences (pour hommes seuls/pour femmes seules, mineur.es et familles) et la multitude d'organisations impliquées (institutionnelles/informelles).

ENCAMPER POUR ENTRER DANS L'UE

Au printemps 2022, une mission de terrain était menée en Bosnie-Herzégovine. Dans ce pays, 7 TRC "Temporary Reception Centers"¹ – majoritairement financés par l'Union européenne – ont été installés depuis 2018 devant l'augmentation des passages vers la Croatie. Le pays est candidat à l'adhésion à l'UE depuis 2016. Dans le cadre du processus d'adhésion, l'UE lui demande de se conformer à des règles en matières économiques, politiques et d'acquis communautaires. Parmi elles, le contrôle des frontières et la gestion migratoire sont annoncées comme des priorités. Pour atteindre ces objectifs, la Bosnie-Herzégovine bénéficie de l'Instrument de Pré-Adhésion, soutien financier européen qui est orienté en partie vers l'Organisation Internationale des Migrations (OIM) pour installer et faire fonctionner des camps.

Dans ce contexte, la ville de Bihać a attiré particulièrement l'attention des scientifiques car elle abritait le camp de Bira en centre-ville de 2019 à 2020, avant l'ouverture du camp de Lipa à 23 kilomètres qui reçoit maintenant les *single men* (fin juin 2022, essentiellement des Bangladais, Afghans, Pakistanais, Burundais et Indiens). Aujourd'hui, Lipa et les autres TRCs ont reçu de nombreux investissements européens. Ils sont reliés aux réseaux électriques et hydrauliques. Des organisations internationales comme la Croix-Rouge, le Danish Refugee Council (DRC), Médecins du Monde (MdM) ou encore Save The Children y assurent leurs services, de telle sorte que certains *beneficiaries*² parlent de "VIP camp" ou de "five stars camps"³ en comparaison avec d'autres pays (en Grèce et en Serbie notamment).

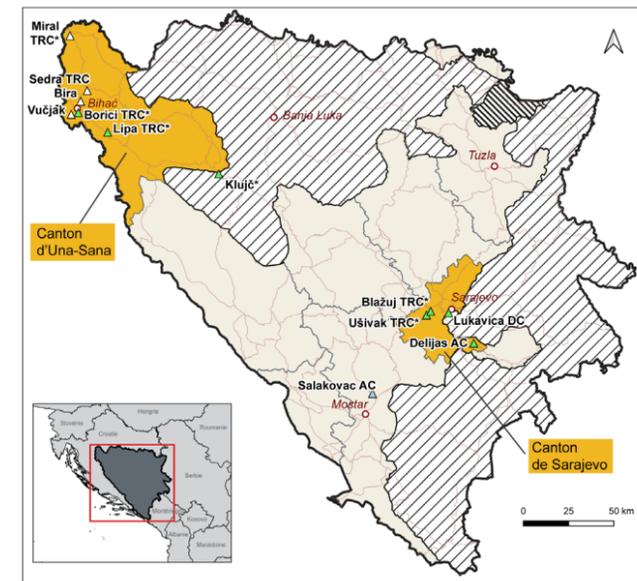
"... la localisation du camp éloigne drastiquement de la ville et de la frontière..."

Toutefois, certaines personnes choisissent de ne pas vivre dans ces infrastructures afin de conserver une autonomie. Dans le cas de Lipa, la localisation du camp éloigne drastiquement de la ville et de la frontière avec la Croatie convoitée par de nombreux migrants pour entrer dans l'Union Européenne. Ainsi, de multiples squats et campements informels apparaissent dans Bihać et ses périphéries.

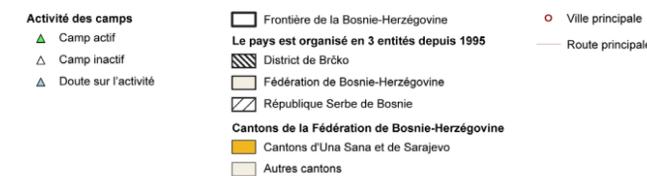
Pour accéder à ce terrain que l'on peut qualifier de "sensible" compte-tenu de la précarité des personnes qui y séjournent et des tensions existantes avec la population locale autour des camps, cette recherche a opté pour une période de participation observante.

LE SECTEUR ASSOCIATIF ILLÉGALISÉ

Les deux premiers mois, une période a été consacrée à l'observation du travail réalisé par une association de soutien aux *People On*



Petit aperçu des camps bosniens et de leur statut



La carte expose la répartition historique des camps en Bosnie-Herzégovine et fait apparaître le checkpoint de Ključ, géré par la Croix-Rouge locale, qui filtre les personnes migrantes dans les bus pour Bihać. Situés exclusivement en fédération de Bosnie-Herzégovine, les camps se concentrent entre les cantons de Sarajevo et d'Una-Sana.

the Move (PoM) qui font le choix de ne pas vivre dans les camps officiels. Cette association organise des suivis médicaux, des distributions alimentaires et matérielles et collecte des témoignages. En Bosnie-Herzégovine, Migrinter a appris que si l'association était bien enregistrée, elle n'avait pas l'autorisation d'employer du personnel. Les activités de ses bénévoles qualifiables de "travail sans autorisation", sont passibles d'une expulsion du pays. Dans ce contexte, le contrôle policier et ce que l'on peut qualifier d'illégalisation de la solidarité obligent l'association à mener ses actions de nuit et à donner rendez-vous aux PoM dans des endroits en marge de la ville. Les personnes soutenues sont rencontrées sous pression, dans l'angoisse d'être arrêtées et transférées vers des camps officiels. En outre, elles ne reçoivent malheureusement pas les vivres ou les matériels qu'elles ont pourtant commandés via des dispositifs de réservation mis en place par l'association sur les réseaux sociaux.

À Bihać, les personnes migrantes indésirables sont ainsi reléguées dans les espaces discrets, lugubres et peu fréquentés de la ville. L'aide qui leur est apportée dans ces conditions est certes précieuse mais déshumanisante. Au cours de cette période d'observation, Migrinter a pu comprendre comment s'organise l'aide informelle dans la ville de Bihać et analyser les stratégies spatiales mises en place (Où sont les meilleurs endroits pour rencontrer les personnes ? Où sont situés les campements informels ? Où sont les commerces favorables aux PoM ? Où aller faire ses courses ?). Cette observation s'est ensuite étoffée d'entretiens formels avec des responsables politiques et des visites de lieux d'encampement. Cette étude a mis en évidence que les personnes migrantes sont effectivement victimes d'injustices dans



Entre 2018 et 2022, environ 87 000 personnes ont tenté de rejoindre l'Union Européenne depuis la Bosnie-Herzégovine.

le canton de l'Una Sana puisque les camps formels, dans lesquels l'État cherche à les rassembler, sont sources d'isolement (en pleine montagne, le camp de Lipa n'est pas desservi par les transports publics ; en centre-ville, le camp de Borici impose un couvre-feu à 16H00). Si elles font le choix de ne pas vivre dans ces structures, ces personnes doivent s'installer dans des espaces socialement dégradants (maisons abandonnées sans eau courante ni électricité, campements en bordure de ville).

En comparant le canton de l'Una-Sana et de Sarajevo, on constate que les TRCs génèrent de plus en plus d'injustices spatiales à mesure que l'on se rapproche de la frontière avec la Croatie (les camps officiels de Sarajevo sont notamment mieux reliés aux services publics et à la population locale). Ainsi, cette étude met en évidence que les personnes migrantes illégalisées sont de plus en plus invisibilisées et installées dans des environnements dégradants, à mesure qu'elles se rapprochent de l'Union Européenne.

Louis FERNIER < MIGRINTER

louis.fernier@univ-poitiers.fr

<https://migrinter.cnrs.fr/>

¹ Temporary Reception Centers : Nom donné aux camps gérés par des instances officielles. Au printemps 2022, les TRCs ont pour objectif de recevoir les personnes migrantes, mais pas de les renvoyer dans leurs pays d'origine.

² Beneficiaries : Terme employé par l'OIM et les ONG internationales pour désigner les personnes encampées en Bosnie-Herzégovine.

³ VIP camp, five stars camps : Expressions utilisées par des hommes cubains et camerounais rencontrés par le laboratoire à Lipa et à Sarajevo, en avril et juin 2022. La présence de certaines nationalités dans les pays des Balkans s'explique par des parcours migratoires très variables, qui dépendent de nombreux facteurs. Par exemple, des facilités d'octroi de visa (Cameroun-Turquie ou Cuba-Russie) permettent à certaines nationalités de se rapprocher de l'Union Européenne.